

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

MONTREAL, (à domicile,
par poste..... \$1.50 par an
CANADA ET ETATS-UNIS..... 1.00
ETRANGER..... 1.50

Atelier : 1595 et 1597 rue Ontario

Coût Avenue Hotel-de-Ville

Tel. Bell, Est 1121

Parait le Samedi à 8 hrs p.m.
Le Dimanche à 6 hrs a.m.



Les Palabres de
M. L. W. Sicotte

A peine revenu d'Europe, M. L. W. Sicotte, clerc de la Cour du Banc du Roi, numismate et archéologue distingué, a éprouvé le besoin d'avoir quelques palabres avec les journalistes, pour communiquer ses impressions de voyage, à ses collègues du Palais de Justice et à ses éminents confrères du Château Ramezay.

Les reporters anglais et français se sont partagés la besogne qui n'était pas mince, vous pouvez m'en croire. Les impressions de M. Sicotte sont en effet de nature différente. Comme savant archéologue et numismate il a vu l'Europe sous un angle spécial. La France, l'Italie et toutes les régions qu'il a traversées lui sont apparues comme des foyers de travail où l'art occupe une place prédominante. Les musées sont splendides. Les conservateurs de ces monuments ont toutes les grâces qui conviennent à l'homme remarquable.

Si M. Sicotte se fut borné à entretenir ses concitoyens de ses travaux de savant qui sait lire dans l'antiquité la plus reculée et même dans la préhistoire, nous n'aurions eu qu'à nous incliner devant sa science profonde et sa compétence indiscutable. Mais la joie de se voir prendre au sérieux par un reporter français, n'a pas suffi à son bonheur. Il a eu une nouvelle palabre avec un journaliste anglais et c'est au Herald qu'il a spécialement accordé la faveur de nous faire savoir ce qu'il pensait de l'état actuel de la France et de l'application des lois sur les associations.

M. Sicotte a entassé dans une colonne du Herald toutes les erreurs et les inepties qui circulent en France dans les journaux monarchiques ou réactionnaires. Mais dans sa parfaite ignorance des questions d'éducation en France, M. Sicotte a raconté des énormités que nous ne pouvons pas laisser s'accréditer au Canada. Il a représenté l'enseignement laïque comme un foyer d'immoralité, sans se rendre compte qu'il devenait comme à plaisir de la bouche sur tout le corps enseignant de la France, composé des hommes les plus éminents, les plus laborieux et les plus distingués de notre vieille mère-patrie.

Ces paroles nous surprennent dans la bouche d'un homme qui devrait être habitué à peser la valeur des mots et à ne juger qu'à bon escient. M. Sicotte a terminé ses communications au Herald par une petite infamie à laquelle personne n'ajoutera foi, heureusement, mais que nous reproduisons pour bien faire voir l'esprit qui anime certains de nos compatriotes quand ils parlent de la France.

Vilain Oiseau

Si le Board of Trade de Montréal a d'autres soucis que d'avancer les petites affaires des quatre ou cinq armateurs qui exploitent depuis si longtemps la patience des négociants canadiens, il devrait s'empresser de stigmatiser comme il le mérite le nommé Reford, qui publiait ces jours derniers dans le Times de Londres trois colonnes de

calomnies sur le compte du Saint-Laurent.

M. Reford est un de ceux qui ont fait fortune grâce au Saint-Laurent. Aucun pays du monde ne se contenterait, pour son commerce maritime, des vieux sabots qu'il fait naviguer entre Montréal et les ports anglais. Il craint la concurrence de la ligne rapide, c'est tout naturel. Il serait même surpris qu'il n'en fut pas ainsi. Mais ceux qu'il a défrayés devraient s'unir pour lui faire regretter l'odieuse campagne de dénigrement entreprise par lui en Angleterre, et qui aura infailliblement pour résultat de raffermir les taux de l'assurance maritime, déjà si élevés.

Echos

La lecture du président. — Un des hauts fonctionnaires coloniaux qui ont été reçus cette semaine à Rambouillet a trouvé M. Loubet lisant un livre dont il paraissait particulièrement satisfait. Au cours de la conversation le Président de la République dit à son interlocuteur : — Vous regardez, tout à l'heure, le titre de l'ouvrage que je lisais quand vous êtes entré ? Eh bien c'est l'Histoire anecdotique de la Révolution française de M. Jean-Bernard. Je viens de relire ces cinq volumes en entier et j'y ai pris le plus vif intérêt. Ça été pour moi comme un rafraîchissement d'idées.

Le plaisir et la santé. — Si vous ne pouvez pas faire un choix pour votre promenade d'aujourd'hui, laissez-moi vous indiquer à la porte même de notre ville un endroit charmant. Le Sault toujours changeant et toujours beau mérite bien les éloges qu'on en fait. Pour les pêcheurs et les sportsmen en général il a été plus que jamais le rendez-vous populaire durant l'été.

Loyalisme et commerce. — On se rappelle que les pairs et païresses qui ont assisté à la cérémonie de Westminster étaient autorisés à garder, comme souvenir, le siège sur lequel ils avaient pris place et qui était orné de cette inscription : "Couronnement du roi Édouard VII."

Le grain de blé. — D'après les curieuses expériences poursuivies en ce moment par M. Marquenne, l'éminent professeur de Muséum de Paris, sur la germination des graines, celle du blé ordinaire gardent leur faculté germinative pendant une dizaine d'années. Il est par suite absolument faux que les grains de blé trouvés dans les tombeaux de Pharaons aient germé de nos jours. C'est une légende qu'il n'est pas utile de démentir.

Vanité!

A l'occasion d'une réception donnée à Spencer Wood en l'honneur de la mari-militaire anglaise commandée par l'amiral Douglas, le Soleil a remplacé dans sa galerie de portraits, par M. et Madame Jetté, ses amazones ordinaires et extraordinaires.

Honneur aux braves.

Une dépêche de Newcastle nous apprend que la police correctionnelle de cette localité vient de condamner à un mois de prison un vieillard de cent six ans, pour avoir demandé l'aumône ayant 2 schillings en poche. L'inculpé a déclaré qu'il était ancien combattant de Crimée et des Indes, que son père avait combattu à Waterloo, et que deux de ses fils s'étaient battus dans le Sud de l'Afrique. Il a ajouté qu'il ne voulait pas user de l'hospitalité des work houses parce qu'il ne pouvait pas y fumer.

A nos visiteurs. — Si vous pouvez disposer d'une couple d'heures, n'oubliez pas de faire une promenade dans les chars de la magnifique Cie du Parc et de l'Île jusqu'à Ahuntsic, la campagne favorite des Montréalais. A l'hôtel Pélouquin vous serez heureux de trouver un bon repas et de faire la connaissance de la cave la plus renommée de l'île de Montréal.

Vendanges

Ohé ! hoé ! Les jeunes filles ! Flottez au cou des joyeux drilles ! Pour boire aux cendres de Noël, Le sang des ceps coule, évahé ! Sous les charmes !

Le chat sort du sac

S'il est vrai, comme l'annonce le Times, que le Canada s'est engagé à contribuer aux frais de la marine de guerre anglaise (La Presse, organe ministériel, payé pour abuser les Canadiens français sur les actes de M. Laurier, a cru détruire l'effet de cette nouvelle, mais n'a fait que la confirmer, en disant que "le Canada accomplira un projet entrepris depuis longtemps, savoir la construction d'un ou deux navires de guerre, qui seront sa propriété et feront la police de nos pêcheries et de nos côtes") — si, disons-nous, cela est vrai, il semble qu'on se soit un peu trop hâté de vanter le courage et la prudence déployés par M. Laurier à la conférence de Londres.

Vérité!

Il est digne de ce grand homme d'être traité de la sorte. C'est un nouveau pas que fait le Canada dans la voie de l'impérialisme, et peut-être le plus gros de conséquences qu'il ait fait jusqu'ici. Nous reviendrons sur ce sujet, que, par indifférence ou malhonnêteté, la presse canadienne-française presque toute entière a passé sous silence. Nous avons félicité M. Laurier de son courage, sur la foi de dépêches que lui-même évidemment faisait circuler pour rassurer ses compatriotes. Nous le regrettons. La nouvelle concession qu'il vient de faire à l'Angleterre, sournoisement, sans bruit, et en apparence sans y être forcé, ressemble trop à un lâcheté pour ne pas mériter la plus sévère condamnation de ceux que ne baillonnent pas les fromages et les pots de vin.

Vérité!

Benjamin Fortier
Evidemment M. Pacaud était de la fête. Voici, pour les journalistes, un moyen très simple de se payer de l'aristocratie : on en bombarde tout le monde, et on se faufile dans le tas. Pas besoin de savoir écrire. A remarquer en passant que ni Mgr Bégin, ni ses représentants, ni

aucun autre membre de la hiérarchie catholique, n'avaient été invités à cette réception où, selon le Soleil, se trouvaient "les personnalités les mieux accréditées de l'aristocratie religieuse" (estimez-la !).

Le lieutenant-gouverneur a donné hier, un dîner, à son château de Spencerwood. Le Chronicle, ce matin, publie la liste des invités. Nous remarquons des noms qui ne devraient certainement pas apparaître sur cette liste à l'exclusion du moins de noms qui brillent par leur absence.

M. Lucien Boyer
Globe trotter parisien, l'un des auteurs de la Revue Paris-Montréal.

La grosse feuille

La Presse nous fournit une nouvelle preuve de notre supériorité intellectuelle en donnant au mot discrimination, en français, le même sens qu'en anglais ! To discriminate against, c'est faire preuve de partialité contre quelqu'un ou quelque chose ; discrimination, en anglais, est donc à peu près synonyme de traitement injuste. En français (voir le Dictionnaire des dictionnaires, de Mgr Guérin) ce mot désigne la faculté de discerner. C'est un néologisme qui ne s'emploie qu'en philosophie.

Le Prix de la Trahison

Une dépêche d'Ottawa nous apprendit ces jours derniers que c'est des mains du roi lui-même que sir Frederic Borden, ministre de la Milice, a reçu l'ordre de la chevalerie, lors de son voyage à Londres. Notre ministre est un homme pacifique, qui ne s'est jamais battu qu'avec le général Hutton et le colonel Sam Hughes ; encore était-ce à coups de plume, et à distance. Il a organisé pour le compte de l'Angleterre plusieurs contingents, ce qui lui a permis de distribuer parmi ses amis politiques un grand nombre de contrats, entre autres celui de la Vitoline. Il a perdu un fils à la guerre. Nombre de Canadiens ont eu le même honneur (il paraît que c'en est un), et le roi ne les décore pas. Son plus grand mérite est apparemment d'avoir conçu l'idée de porter à 100,000 hommes l'effectif de notre milice qui, si insignifiante qu'elle soit aujourd'hui, fait suer plusieurs mille piastres aux contribuables canadiens, en suant des pieds douze jours par année.

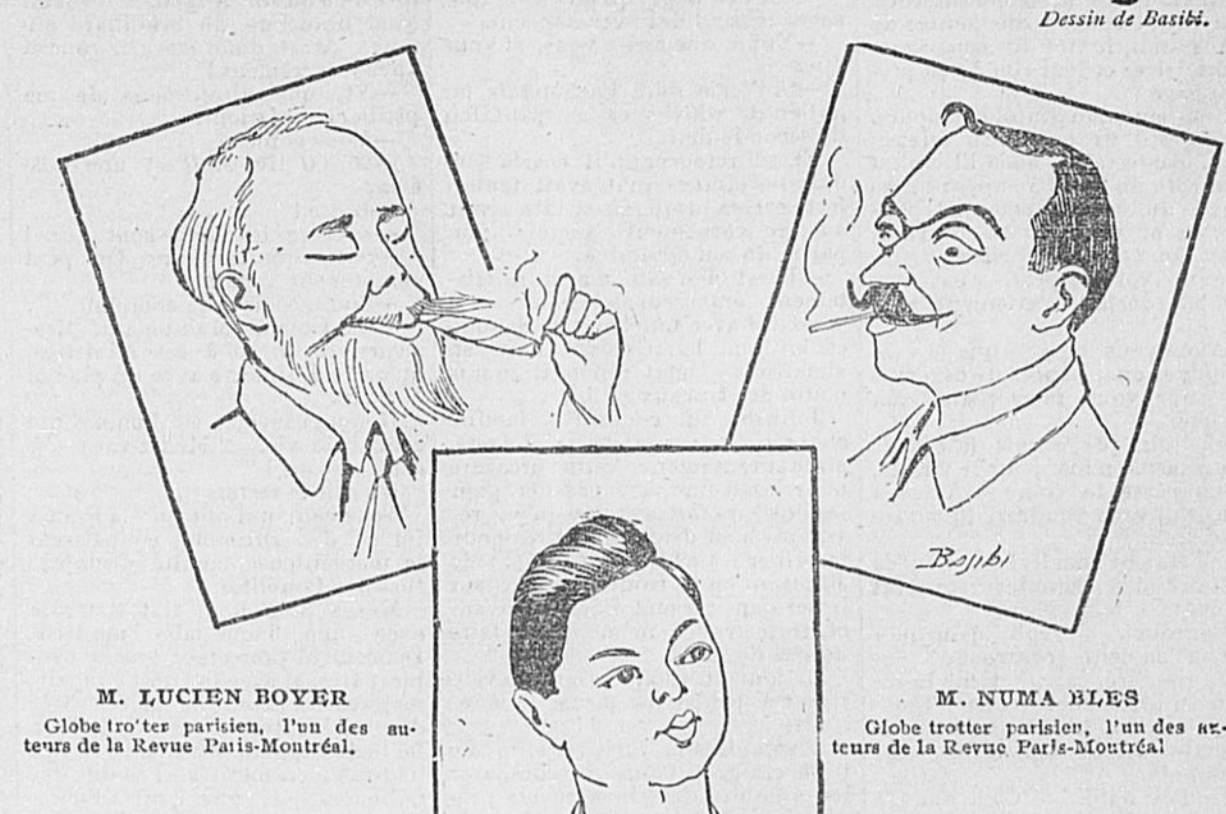
Moffet-Pacaud

La tartamannie aigüe dont il est atteint depuis quelque temps, et qui se traduit par une quotodienne et plate apologie du ministre des Travaux Publics, n'empêche pas le directeur du Temps, M. Flavien Moffet, de lécher les talons aux autres personnages politiques qu'il croit pouvoir lui être utiles. Il écrivait la semaine dernière à M. Pacaud, en l'invitant au Congrès des Canadiens-français d'Ontario :

Nouvelles à la Main

Les domestiques : — Vous me plaisez assez ; seulement avez-vous servi dans de grandes maisons ? — Très grandes, Madame, la dernière que j'ai faite avait six étages. — Un paysan, revenant du chef-lieu, explique à sa femme le phonographe, qu'il a vu pour la première fois fonctionner. Sa description terminée, il ajoute : — Et tu sais, ça parle même le patois !

Paris-Montréal au Palais Royal



M. LUCIEN BOYER
Globe trotter parisien, l'un des auteurs de la Revue Paris-Montréal.

M. NUMA BLES
Globe trotter parisien, l'un des auteurs de la Revue Paris-Montréal.

M. R. HARMANT
Directeur Artistique du Palais-Royal.

Les deux auteurs et le metteur en scène de la revue Paris-Montréal.

La grosse feuille

La Presse nous fournit une nouvelle preuve de notre supériorité intellectuelle en donnant au mot discrimination, en français, le même sens qu'en anglais ! To discriminate against, c'est faire preuve de partialité contre quelqu'un ou quelque chose ; discrimination, en anglais, est donc à peu près synonyme de traitement injuste. En français (voir le Dictionnaire des dictionnaires, de Mgr Guérin) ce mot désigne la faculté de discerner. C'est un néologisme qui ne s'emploie qu'en philosophie.

Discrimination contre notre port

elle donne raison à celui de nos collaborateurs qui prétendait l'autre jour que l'ignorance du français semble être la première condition d'entrée à la rédaction de nos journaux quotidiens. Ceux de nos lecteurs qui ne lisent pas habituellement ce journal pourront se faire une bonne idée de son calibre en apprenant, par exemple, qu'à la date du 23 août il consacrait un quart de page au portrait des tramways qui promèneront les marchands de vin le 3 septembre prochain, et au récit des incartades de trois bêtes à cornes à travers les rues de Trois-Rivières. Voici comment se termine ce dernier récit :

La prose d'un bachelier

Le révérend abbé qui traduit pour la Patrie Ames anglo-saxonnes et Ames latines peut être un bachelier de notre enseignement classique — que dis-je, il en a toute l'assurance et toute la légèreté, — mais ce travail n'en est pas moins au-dessus de ses capacités, et de beaucoup. Histoire de nous amuser, analysons rapidement le premier paragraphe de sa traduction du 10e chapitre.

Nouvelles à la Main

Les domestiques : — Vous me plaisez assez ; seulement avez-vous servi dans de grandes maisons ? — Très grandes, Madame, la dernière que j'ai faite avait six étages. — Un paysan, revenant du chef-lieu, explique à sa femme le phonographe, qu'il a vu pour la première fois fonctionner. Sa description terminée, il ajoute : — Et tu sais, ça parle même le patois !

La grosse feuille

Abus du participe présent, et ce qui est pis, manque de sens. En outre, on aurait dû écrire : de ses cailloux, et non par ses cailloux. Elle avait balayé la Montagne Verdoyante, avait marché sous la forêt... Montagne se contenterait de la minuscule. Le verbe avait été inutilement répété. Marché sous la forêt est ridicule.

Discrimination contre notre port

Quant à la troisième bête, un bœuf qui ne voulait, d'abord, pas marcher, s'étant tout-à-coup élané à fond de train, causa bien de l'ennui à l'homme qui en prenait soin, traînant le pauvre employé, qui faisait tous ses efforts pour ne pas lâcher prise de la corde passée à la tête de l'animal, se faisant éblouir par la boue du chemin. Par chance que la route suivie par le bœuf menait à l'abattoir, et que l'homme, un solide gaillard, put supporter cette course désagréable, tant bien que mal.

Nouvelles à la Main

Le révérend abbé qui traduit pour la Patrie Ames anglo-saxonnes et Ames latines peut être un bachelier de notre enseignement classique — que dis-je, il en a toute l'assurance et toute la légèreté, — mais ce travail n'en est pas moins au-dessus de ses capacités, et de beaucoup. Histoire de nous amuser, analysons rapidement le premier paragraphe de sa traduction du 10e chapitre. Il y avait eu une terrible tempête dans la vallée Chaudière. Venue soudainement de l'Est..... Ici, est doit s'écrire avec une minuscule. Elle avait rugi sur le village, déracinant les arbres, emportant les petits pontons. Un ponton, d'après Bescherelles,

Le remplaçant

On a sans doute remarqué dans les journaux de mardi dernier l'entrefilet suivant: "On affirme que le roi Edouard n'a pas personnellement pris part aux cérémonies du couronnement. Un homme qui est le sosie du roi a été revêtu des vêtements royaux et a personnifié Edouard VII."

qui prenait l'air par une crevasse de son soulier. —Quelle différence y a-t-il entre un smoking et une robe de chambre. Profond silence. —Où dînez-vous le mieux à Londres? Une fleur d'intelligence passa dans les yeux de Johnson.

Et, se présentant "Moses S ock stein, pour vous servir." Il n'en dit pas davantage. Deux policiers passaient. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, il fut saisi, ligotté, et transporté à Buckingham Palace. (Tout se fait si vite aujourd'hui.)

Palais Royal. R. LEFAGE Directeur-Gérant. R. HARMANT Directeur-Artistique. Lundi, 8 Sept. Grande Réouverture de la Saison 1902-3.

LA VICTOIRE PAR LE TELEGRAPHE. De ce que les généraux boers auraient refusé d'assister à la dernière revue navale anglaise non pas, comme les journaux américains l'ont prétendu, par haine du gouvernement anglais, mais faute d'avoir la tenue de rigueur, le Toronto World et autres organes du chauvinisme canadien concluent que les intérêts de la Grande-Bretagne sont trop mal servis par les agences télégraphiques américaines, pour rester plus longtemps en de pareilles mains.

Encore une fois, nous ne donnons pas ce rapport comme un document historique mais il expliquerait bien des choses: la santé florissante de roi, la défaillance de l'évêque de Westminster, antisémitisme enduré, la démission de S's'by et de Hicks Beach etc. Nos lecteurs apprécieront.

Les petits porteurs de dépêches, à Toronto, se sont mis en grève hier. Une heure après, ils étaient tous remplacés par des petites filles. La police a peine à protéger les jeunes demoiselles contre la mauvaise humeur des jeunes garçons.

FRANCAIS. Semaine du 1 Sept. MATHINES: MERCREDI, JEUDI ET SAMEDI. Deuxième tournée de la troupe de comédie musicale populaire FIDDLE-DEE-DEE.

THEATRE ROYAL. Tous les ap. 8-midi et soirées. Semaine du 1 Sept. THE HEART OF CHICAGO. Des décors élégants et beaux. Des effets mécaniques et électriques nouveaux.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS. 1440 Ste-Catherine. George Gauvreau, Prop. Semaine du 1er Septembre. LE MAITRE DE FORGES. Par Geo. Ohnet. Début de Mlle Moret dans "Claire".

Parc Riverside. (MAISONNEUVE) SEMAINE DU 31 AOUT. Représentations tous les après midi et soirs. Les frères JOHNSON, les maîtres du xylophone, universellement connus sous le nom de MUSICAL JOHNSON.

PARC SOMMER. AUJOURD'HUI APRES-MIDI A 3 Hrs. SOIR A 8 Hrs. GRAND OPERA DE "CARMEN". Avec chants, ballets, etc. etc. Le grand illusionniste DEVILLIERS. Avec autres attractions.

E. Robillard & Cie. FABRICANTS DE Ginger Ale, Soda, Cidre, Ginger Beer, Mexican Cream Soda, etc. 209 rue St-Andre, Montreal.

Adresses Enluminees. J. CHARLEBOIS. 945b RUE SAINT-DENIS.

Emile Nelligan (Suite.) Espoir menteur, espoir triomphant, c'est pour cet artisan de rimes une simple question d'épithètes. Puis, comme il a l'oreille très fine, et qu'il s'entend comme pas un à la nuance, au lieu de titre primitif de la pièce: Les Moines noirs, évoquant une idée d'ignorance et de ténèbres, ce sera désormais: Les Moines blancs, où flotte une vision d'idéal et de clarté.

Et, tout ce qu'il y a de plus irréel, de plus vague et de moins réductible aux lois de la pensée. Il a lui-même noté ce trait typique de son esprit dans des vers d'une impression délicieuse: Ma pensée est couleur de lumières lointaines, Du fond de quelque crypte aux vagues profondes.

La fine pointe du styler, trace un enroulement de chimères. Cette nullité d'idées, philosophiques ou autres, dispense Nelligan de toute érudition sérieuse. En fait, sa culture historique, scientifique, artistique même, tient toute dans un lobe de l'arrière-fond de son cerveau. Il n'a lu que les poètes, et il ne sait de toutes choses que ce qu'il en apprend chez eux.

Les profils de Rubens sont d'une majesté de matrones repues, et, en fait de pâleur, ont celle des lendemains d'orgie. Mais passons. Nelligan avait dix-neuf ans, et n'avait jamais vu le Louvre. Ces inexpériences trahissent la jeunesse, et rien de plus. Ce qui est plus grave, et l'édit assurément détourné de sa vraie voie, c'est que, voulant à toute force "avoir des idées," il se soit parfois contenté de celles d'autrui. Non pas qu'il ait plagié personnellement: j'ai cherché vainement en feuilletant son œuvre, à le surprendre là-dessus; — mais il a imité, au hasard de ses lectures et de ses reminiscences. Il a emprunté à d'autres poètes, non des formes, mais des sujets, des inspirations dont il n'avait que faire, au lieu de cultiver sa riche et puissante originalité. Il s'est cru obligé d'écrire, après Hérodote, des "sonnets impassibles," et après Richelin, de petits Blasphèmes. Il a offert en libanation à Rollinat l'Idiot patride. Si encore il ne s'inspirait que d'auteurs apparentés à son talent! Mais il imite Coppée, mais il imite Verlaine. Je lui prêtai un jour les Couleurs, et je ne sais pourquoi il fut frappé d'un morveau médicéer intitulé: Pierre Hermschmeder. Ce dernier nom, sans

doute, lui parut d'un éternuement délicat et le ravit par son exotisme. Le lendemain, Nelligan m'arrivait avec la Mort du Moine, un pur décalque, sans écriture aucun! Hermschmeder était devenu Winstein, et avait échangé la couleur de Saint-Dominique pour la capuce de saint-Benoît: ce n'était vraiment pas la peine. Je refusai d'avaler cette fausse couleur. Il a dédié à Coppée ses Balaamines: il n'est que juste qu'elles lui retournent, car elles viennent de lui; j'entends, par la donnée, par la métaphore sentimentale, non par le style, qui s'entraîne ici d'une solennité lourde. Il a commis plusieurs de ces emprunts maladroits, quoique honnêtes. Ils sont toujours reconnaissables: ils n'ont pas jailli de source, ils manquent de sincérité, et sont décidément inférieurs. Nelligan n'est plus rien qui vaille quand il n'est pas pleinement lui-même. Je couvais dans ce sac, pour les venter au fleuve d'oubli, cinq ou six bergeries qui semblent procéder de Laprade, et la bonne moitié de ces "intérieurs" ayant la prétention de nous ouvrir, dans le moindre balbut ou la plus banale horloge, des mystères sans fond. Cette poésie du mobilier a pu inspirer de jolies idées; mais elle est artificielle et bien usée. Nelligan ne l'a pas toujours racontée. Toutefois, il a dans ce genre une Vieillesse

Armoire passable, un Potiche suffisamment égyptien, et surtout un Eventail de facture achevée, qui, à lui seul, ferait pardonner tous les autres: Dans le salon ancien à guipure fondé OÙ fleurit le brocart des sofas de Niphon. Tout point de grands lys d'or, ce glorieux chiffon Survit aux bals défendus des dames de lignée. Mais, ô deuil triomphal! l'autruche surannée S'échance sous les pieux de bronze d'un griffon, Dans le salon ancien à guipure fondé OÙ fleurit le brocart des sofas de Niphon.

les qui font rouler les strophes avec une belle majesté, d'autres qui sentent les syllabes en o fô vres patients et habiles; mais qui n'emploient-ils leur talent à jeter notre nature canadienne, la belle, typique de nos fleuves, de nos forêts, la grâce ou l'horreur de nos paysages? Je ne vois partout que des sonnets tures ou magyars, sans compter ceux qui ne sont d'aucun pays. Il me semble que le sonnet français aurait bien aussi à s'avouer, et que Peribonka, Michilimackinac, seraient d'assez bons prétextes à la rime rare. Après tout nous ne parlerons pas de l'Orient mieux que Loti, ni de l'Inde mieux que Leconte de Lisle: mais nous pouvons enchasser dans divers flambant neufs le frisson de nos glaciers, le calme de nos lacs immenses, la gaieté blanche de nos foyers; et l'absence même de prédecesseurs et de modèles nous forcera d'être nous-mêmes. Et l'âme canadienne, tout en étant moins compliquée que d'autres, n'est-elle pas aussi ses mystères, ses amours, ses mélancolies, ses désespérances? — Je ne préche pas ici le patriotisme; je parle au point de vue purement littéraire, et je crois que négliger les sources d'inspiration nationale, nos auteurs se privent le chemin de l'originalité vraie et complète. Louis Dantin (A suivre)

DEUXIEME EDITION

TEMPERATURE

Toronto, 30.—Pas de changement de température pour dimanche: beau et chaud. Des orages sont à craindre vers le soir dans la région du nord.

AMORETA

La sensation du jour

Nous avons eu grand tort la semaine dernière d'annoncer qu'au théâtre du Monument National, une troupe d'acteurs jouerait une pièce, à grand spectacle, Amoreta, qui devrait être montée avec un luxe inconnu jusqu'à ce jour à Montréal.

Puisqu'il en est temps encore, la représentation unique ne devant avoir lieu que demain, lundi, nous avertissons nos lecteurs que la troupe d'artistes en question se compose surtout de fumistes qui ignorent les premiers principes de l'art théâtral.

Le manager de cette entreprise a recruté une bande d'individus qu'il a affublés de noms connus au théâtre: Sangalli, Talazar Van Zand, Le Bargy, etc... il n'a pas osé baptiser une de ses comédiennes du nom de Sarah Bernhardt, mais c'est tout juste.

Cet impresario extraordinaire annonce avec une désinvolture qu'exuse son jeune âge, qu'il a des décors pour une somme de \$25,000... Exécutez du peu!

Nous comprenons que ces individus n'annoncent qu'une seule représentation, car s'ils en donnaient deux, ils seraient ensevelis sous une avalanche de patates.

Si nous ne pensions pas que de pareils exploitateurs peuvent faire du tort au Monument National d'abord et enfin aux autres théâtres de Montréal nous n'insisterions pas sur ce cas qui relève simplement des tribunaux.

Encore une fois nous avertissons le public. Nous avons été trompés, mais nous tenons à ne pas être regardés comme complices de ces fumistes.

Les Débats

NE PRENEZ PAS D'AUTRES.—Avec le BAUME RHUMAL GUÉRISSANT radicalement: rhume, toux, grippe, bronchite, sans se conformer à un régime spécial qui débilité l'estomac et affaiblit le malade. La guérison est certaine.

Gin Canadien Croix Rouge

Bel Exemple de Charité

Le premier article que nous avons publié sous ce titre, nous a valu d'être convoqué devant M. le juge Demoyers, par M. le curé Corbeil de Saint-Philippe de la Prairie.

Comme nous serons fatalement envoyé en Cour du Banc du Roi, par respect pour la justice, nous ne reviendrons plus pour le moment sur cette affaire, dont nous suivons pourtant toutes les phases à Montréal et à Saint-Philippe.

Mais nous nous réservons, au moment de notre comparution devant le tribunal, de donner au jury des éclaircissements qui pourront intéresser nos lecteurs et d'appuyer nos déclarations par des dépositions de témoins qui sont bien décidés à ne se laisser circonvenir par aucune influence.

Nous ne reculons alors devant aucune menace ou intimidation et nous espérons établir notre bonne foi et faire triompher la vérité. Montréal, 30 août.

Ed. C.

P. S.—Pour bien montrer que nos renseignements sont puisés à bonne source, nous dirons que demain dimanche, doit avoir lieu à Saint-Philippe une manifestation organisée en faveur de M. le curé Corbeil. Tous les cultivateurs ont été invités à se réunir, devant l'église, à la sortie de la messe. Une adresse de protestation de dévouement sera lue au curé. Nous savons également que des conciliabules ont lieu à Montréal entre personnages très importants pour faire retirer la plainte portée par M. Lefebvre contre M. le curé Corbeil et nous entendrons parler avant peu de cette affaire.

Gin Canadien Croix Rouge

Contraste

Une dépêche de Washington, datée du 25 août, dit que le trésorier des États-Unis, M. Shaw, a sommairement destitué de ses fonctions, un employé de son ministère nommé Lorenzo G. Warfield, parce que celui-ci avait prêté l'appui de son nom à une compagnie de bookmakers.

Au Canada, nous avons un ministre de la Justice qui défend les criminels au lieu de les poursuivre; et le ministre, lui, s'en porte très bien. La dignité de la justice en souffre un peu, mais en constatant cette dame à un Fitzpatrick, on l'expose aux pires outrages; elle est encore honteuse de s'en tirer à son compte. M. Pacaud est content, pourquoi ne le serions-nous pas?

L. D.

Notre enseignement classique

Le Journal, de plus en plus rétrograde et de plus en plus sot, disait ces jours derniers:

Tous nos collèges et tous nos couvents sont des institutions privées, électorales de leur nature, et malgré que personne ne soit obligé d'y envoyer ses enfants, ils se remplissent à chaque année, tant il comble un besoin et sont devenus partie intégrante de notre système éducatif. Ils ne reçoivent pas un sou du trésor public. C'est un fait constant qu'en ce pays le gouvernement ne dépense absolument rien pour l'éducation classique. Le clergé seul y pourvoit, ce qui lui permet de la conduire comme il l'entend.

On lit pourtant à la page 133 des Comptes publics de la province de Québec (version anglaise):

Educational supérieure proprement dite.....\$71,400

Sans parler des dons généreux faits par notre gouvernement provincial aux universités électorales de Québec et de Montréal.

Il n'est donc pas tout à fait vrai que nos maisons d'enseignement classique ne reçoivent rien du gouvernement. Par contre, il n'y a pas à contester que le clergé les conduit comme il l'entend, sans prendre conseil des particuliers laïques ni du gouvernement.

Septième Série

Gin Canadien Croix Rouge

EN VOULEZ-VOUS, DU FITZ...?

Relève sur le carnet social du Soleil du 27 août:

—C'est l'honorable Charles Fitzpatrick, ministre de la justice, qui présidera mardi prochain le banquet offert par le Club de la Garnison à l'Amiral Douglas.

—L'honorable Charles Fitzpatrick, madame Fitzpatrick et mademoiselle Fitzpatrick partiront le 8 septembre, pour un assez long voyage dans l'Ouest.

—L'honorable Charles Fitzpatrick donne aujourd'hui un lunch à quelques-uns des membres du parti royal.

—La famille Fitzpatrick reviendra de la Rivière du Loup demain.

Le ministre de la justice, nous quittera durant la première semaine d'octobre avec sa famille, pour occuper sa nouvelle et superbe résidence d'Ottawa.

Depuis le fameux jugement de Sa Seigneurie Caron, qui a, temporairement du moins, clos l'affaire Gaynor et Greene, les deux brillants officiers américains ont baissé dans l'estime de ceux qui n'ont plus rien à en attendre: le Soleil n'en parle plus. Mais le stock de leurs détracteurs est à la hausse: M. Fitzpatrick figure tous les jours en blanc et en noir dans le journal de M. Pacaud, qui suit également pas à pas M. Alexandre Taschereau, l'associé du ministre de la Justice.

M. Taschereau passe avec sa famille l'été à la Rivière du Loup; le Soleil ne manque jamais de noter à quelle heure du jour ou de la nuit il est rentré en ville ou il en est sorti. C'est à croire que M. Pacaud est payé pour épier les mouvements du brillant criminaliste. A Québec, on en jase, et à la place de M. Taschereau, nous en serions médiocrement flatté.

Patrick

Québec, 25 août 1902.

Gin Canadien Croix Rouge

Les Vétérans Français

La fête annuelle des Vétérans français sera célébrée aujourd'hui au Parc Riverside. Le produit de cette fête est consacré au soulagement des anciens soldats et marins français, demeurant arriérés ou passant au Canada.

Le programme des amusements est certainement le plus beau, le plus complet et le plus amusant de tous ceux qui ont été exécutés cette année, dans nos fêtes montréalaises de charité.

Nous n'avons plus à faire l'historique de l'intéressante et patriotique Association des Vétérans français. Nos compatriotes la connaissent depuis longtemps et ont pu apprécier le bien qu'elle fait dans la colonie française.

Elle reçoit dans ses rangs toutes les personnes ayant servi sous le drapeau français et à ce titre elle compte plusieurs Canadiens-français et anglais, anciens membres de la légion étrangère.

Le bureau de la 131e Section est composé comme suit: M. A. Kleczkowski, Consul-Général de France au Canada, président d'honneur. Messieurs A. Dubray, président; J. Hirtz, vice-président; J. Helbronner, trésorier; J. Dubreuil, secrétaire; Hurdell, porte-drapeau; V. Hoffner, assistant porte-drapeau.

Comité d'administrateurs: M. J. de Sleyds, chevalier de la Légion d'Honneur; E. Bondet; A. Duboulay; J. Penny; J. Trauchet; M. Tauron.

Le président-général de l'association est le général Cuny.

Gin Canadien Croix Rouge

DEPART DES COURRIERS

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'étranger seront fermées aux heures et jour suivants durant la semaine prochaine.

Mardi 2 sept., à 8 45 a.m. et *supplémentaire à 6 45 p.m. par le Majestic.

*Mercredi 3, à 8 45 p.m. par La Savoie de la Cie Générale Transatlantique.

Vendredi 5, à 8 45 a.m. par l'Éclair.

Samedi 6, à 9 p.m. par le Pretorian de la ligne Allan.

Les lettres peuvent être mises à la boîte jusqu'à 6 45 p.m. Les autres envois doivent être déposés avant 5 30 p.m.

Les lettres recommandées doivent être enregistrées une demi-heure avant la fermeture des dépêches.

On parlait chez le peintre N... d'un confrère connu par son obésité et la pauvreté de son esprit. —Comprend-on qu'on puisse être aussi gros et aussi bête? —Cela prouve, dit N..., qu'un corps peut avoir beaucoup de volume et fort peu de capacité!

Les plaisanteries du "Herald"

Elles sont souvent spirituelles les petites observations de notre confrère. Mais il ne faudrait pas qu'il confonde plaisanterie avec grossièreté. Dans un de ses derniers numéros nous relevons cette note:

Une femme de Montréal a perdu, \$60 en un rouleau de billets de banque, dans le palais municipal. Heureusement le paquet a été retrouvé avant qu'un des échevins ait pu l'apercevoir.

Est ce que les échevins anglais sont contents de lire cette petite saleté dans le Herald? C'est difficile d'avoir de l'esprit tous les jours.

P. M.

AVERTISSEMENT

La direction du Palais Royal nous prie d'annoncer que vu la grande vente des billets de places réservées, elle a décidé des maintenant de ne plus vendre de billets ailleurs qu'au bureau de location du théâtre.

TELEGRAMMES

SIR WILFRID LAURIER

Paris, 30.—Le premier ministre du Canada est de retour de l'expédition de Lille. Les ministres ses collègues se préparent à rentrer au Canada. Sir Wilfrid se dispose à se rendre en Italie immédiatement après le banquet auquel il assistera à Paris.

LE MINISTÈRE FRANÇAIS

Paris, 30.—Il n'y a aucune vérité dans le racontar qui a circulé au sujet de la prochaine démission du ministre Combes. Le président du conseil a déclaré que tous ses collègues et lui se présenteraient devant le parlement et demanderaient un vote de confiance pour leur politique et l'application de la loi des Associations.

RAPPROCHEMENT ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE

Paris, 30.—Les journaux gouvernementaux et toute la presse modérée publient des articles sur le rapprochement de la France et de l'Espagne. Le choix de M. Cambon comme ambassadeur à Madrid est unanimement approuvé.

Madrid, 30.—L'opinion publique est très sympathique au mouvement qui se produit pour faire entrer l'Espagne dans l'alliance Franco-Russe, car il est évident que l'Espagne ne deviendrait pas l'alliée de la France, sans que le cabinet de St-Petersbourg ne soit consulté.

On attend ici prochainement l'arrivée d'un haut personnage français qui aura une entrevue avec le président du conseil.

FAITS-DIVERS

Bien mérité

Eugénie Lazon a été trouvée coupable d'avoir tenu une maison de désordre dans la rue Mitchell, hier en cour des records. André Bastien a aussi été trouvé coupable d'avoir fréquenté cette maison. L'épouse légitime de ce dernier qui, est une brave et honnête femme, a donné lieu à une scène tout à fait triste en rendant son témoignage dans cette cause, et finalement la femme Lazon et le nommé Bastien ont été condamnés chacun à un mois de prison et \$50 d'amende, ou un autre mois.

Cinq heures sur le fleuve

Ne pas manquer cette belle promenade et après-midi à bord du vapeur "Trois-Rivières", descendant jusque vis-à-vis Sorel. Le départ aura lieu du quai Bonsecours à 1 30 p.m., pour revenir à 6 hrs. Un magnifique orchestre a été retenu pour la danse.

Qu'on se le dise.

Tapageurs

M. Demers, A. Valiquette et Paul Laurin, sont trois jeunes hommes, qui se sont permis dernièrement de faire du tapage, et de briser certains articles de fantaisie chez Mme Ida Stevenson, rue Sainte-Elizabeth. En conséquence le recorder Weir les a condamnés à payer les dommages, les frais, plus chacun \$5 d'amende, ou un mois de prison.

Bonquets de noces

Commandez vos bonquets de noces chez Louis Acris, fleuriste, 1607 Ste-Catherine. Prix modérés. Tel. Bell. Est. 1947.

Pique-Nique des Typographes

Les typographes n'ont pas attendu vainement une belle journée pour faire leur pique-nique. Ils l'ont eu en lieu hier après-midi au Parc du Bout-de-l'Île. La température était des plus belles et les réjouissances ont été nombreuses. Tout le monde s'est bien amusé et l'Union Typographique Jacques-Cartier peut dire qu'elle a surmonté avec succès, bien que difficilement après avoir remis son pique-nique deux fois.

Commencement d'incendie

Les pompiers de la station No. 14, ont été appelés hier pour éteindre un commencement d'incendie chez M. Damase Gauthier au No. 859 rue Saint-Hippolyte. Les dommages ne sont pas très considérables.

Le même Tir

Alfred Côté, Vallancourt et M. Malo venaient de tirer à l'occasion du commencement du roi, sont revenus samedi par le steamer "Lake Champlain". Ils passeront encore deux jours ici. Ils sont au nombre de 80. On compte aussi parmi eux 26 chinois, les plus beaux du Céleste Empire.

Soldats indiens

Les soldats indiens qui ont déjà attiré l'attention des Montréalais, lors de leur passage ici, lorsqu'ils étaient en route pour l'Angleterre à l'occasion du commencement du roi, sont revenus samedi par le steamer "Lake Champlain". Ils passeront encore deux jours ici. Ils sont au nombre de 80. On compte aussi parmi eux 26 chinois, les plus beaux du Céleste Empire.

Placé immédiatement

Samedi matin à l'arrivée du steamer Hochelaga, le détective Picard mettait la main sur un nommé Albert Allard, vagabond de son métier, sur mandat d'arrestation, pour vol d'un pardessus et de trois robes à un citoyen de Boucheville. L'individu a comparu en cour de police et a été condamné à trois mois de prison.

Document important

Le conservateur du château Ramezay vient de recevoir de M. R. Bouchette, fils d'un mémoire, intitulé "Journal d'un exilé", que son père Jov. Bouchette a écrit lors de son exil en 1837 aux îles Bermudes, à bord du vaisseau qui l'a transporté lui et ses compagnons à ces lieux lointains.

C'est un nouveau document qui est bien propre à faire la lumière sur les faits qui se sont passés lors de cette époque tourmentée.

Avis aux retardataires

Si vous voulez encore profiter de la fin de l'été pour passer quelques temps à la campagne, sans toutefois être obligés de vous éloigner trop de la ville, vous feriez bien de rendre une visite à l'hôtel du Bout-de-l'Île et à ses environs.

Cette villégiature charmante réunit toutes les qualités qu'on demande généralement d'une campagne et en plus elle n'est située qu'à peu de distance de la ville.

Les chars électriques de la Cie Terminal font un service régulier toutes les demi-heures. Le prix de passage a été réduit à 20 cts aller et retour les lundis et tous les soirs, après 1 heure.

Il y a encore quelques chambres à louer à l'hôtel à des prix très modérés. Si vous voulez simplement y passer la journée, n'oubliez pas que M. Bureau sert aujourd'hui et tous les dimanches, un dîner spécial de midi à 3 hrs. et de 6 à 8 heures. Les plus difficiles seront satisfaits.

Gin Canadien Croix Rouge

SPORT

LACROSSE

COMME DANS LA LIGUE JUNIOR

LES MONTREAL SE FONT ADMINISTRER UN LAVAGE

On n'était pas la peine de s'esquinter durant des semaines pour faire croire au public que la grande partie d'hier serait un événement à nul autre pareil. Pour notre part, nous n'avons assurément pas été édités. Au contraire, si jamais nous nous sommes abrutis, c'est bien durant cette journée décevante de tout ce qui aurait pu nous intéresser le moins. Nous nous attendions bien sagement à ce que les Montréalais seraient battus, mais loin de nous était l'idée qu'ils se feraient rester d'une aussi piètre façon. Car n'est pas croyable, mais c'est un fait réel et admis, que les grands vainqueurs de la semaine dernière, ceux-là même qui faisaient mordre la poignée aux puissants Capital ont subi un échec humiliant hier aux mains des champions, se faisant battre par un résultat de 12 à 0.

Il faut admettre qu'ils y sont quelque peu habitués, mais grand Dieu, il faut aussi avouer que c'est ni plus ni moins dégoûtant. Pas n'est besoin de donner des détails sur cette journée mémorable. Le score parle éloquemment et démontre d'une façon ostensible que nous ne sommes pas vaincus. Néanmoins les Shamrock sont satisfaits, car c'est toujours pour un excellent entraînement pour leur jeu de lundi à Toronto que cette fois sera certainement plus contestée. Hoobin, Brennan et McKeown constituent à eux trois le home le plus dangereux que nous ayons dans la ligue junior, cette année.

Si les joueurs de ce club veulent jouer ainsi, les cartes se mêleront grandement et le beau titre de champion du Canada sera plus que problématique pour eux, les Capital et les Toronto.

NOMS DES JOUEURS

Shamrock. Montréal. Quinn, Buts. Tierney. Howard, Point. Taylor. O'Reilly, C Point. Pierre. Kavanagh, Défense. Strachan. Elyson, " Davidson. Smith, " Marshall. Currie, Centre. Mackerrow. Robison, Houe. Mathews. Hoobin, " Brodie. McKeown, " Haynes. Brennan, Out H. Meldrum. P. Brennan, Ins. H. Brown. O'Connell, Caps. T. Corlind. Ardithre, J. Lally.

SOMMAIRE

Shamrock McKeown 1 min. " H. Brennan 0.20 " " H. Hoobin 0.10 secs. " Hoobin 11.40 " " Brennan 4.40 " " H. Hoobin 4.40 " " P. Brennan 5.10 " " J. McKeown 5.10 " " Hoobin 21.50 " " Robison 11.00

LE CAPITAL TRIOMPHANT DE CORNWALL.

Cornwall 31 août. (Spécial aux DEBATS.) Il est difficile de décrire les péripéties de la joute qui a lieu hier à Cornwall, car elle fut tellement contestée qu'à certains moments nous ne pouvions pas même distinguer les deux camps. Il y avait même tant de mêlée étonnante que l'on fut surpris, car à Cornwall c'est un affaire d'habitude et voilà tout.

Les deux clubs étaient en condition excellente et auraient pu entreprendre une lutte inégale. Au début la balle courait en tout sens avec la rapidité de l'éclair. En moins de cinq minutes deux points avaient été enregistrés. Cependant la lutte devint par la suite tellement contestée qu'il s'éleva un laps de temps assez long avant qu'aucun point n'ait pu être compté. Tour à tour les deux clubs avaient l'avantage et naturellement le Capital eurent un avantage de trois points.

C'est alors que le Cornwall sentant la défaite s'en venir à Cornwall pas, résolut de reprendre toute ce que le véritable combat féroc. On se battait à coup de poing et de crosse, mais il était malheureusement trop tard. Les tactiques des Cornwall eurent pour effet de leur faire gagner quelques points, mais pas suffisamment, et les Capital sortit finalement victorieux par 6 gaules à 5.

SOMMAIRE

Capital Cornwall 1 minute. Cornwall 12 minutes. Cornwall 10 minutes. Cornwall 45 secondes. Capital 2 minutes. Capital 2.20. Capital 5 minutes. Capital 2 minutes. Cornwall 10 minutes. Cornwall 15 minutes.

BASEBALL

ENTRE AMERICAINS ET CANADIENS

UNE GRANDE JOUTE POUR AUJOURD'HUI. Pour la première fois depuis très longtemps nous aurons l'avantage de voir nos ex-champions les Mascotte, aux prises avec les fameux St-Albans, un club composé de collégiens et les aptitudes comme joueurs de baseball sont reconnues par tous. Sachant qu'il y allait du plus grand de leur intérêt de gagner, les Mascotte se sont assurés les services de trois ou quatre nouveaux joueurs qui croiront toute une sensation parmi les spectateurs qui auront l'avantage d'être témoins de cette joute homérique.

Les St-Albans ne se dérangeant pas pour la gloire seulement, car ils ont plus d'engagements aux États-Unis qu'ils peuvent en accepter. Aussi a-t-on été obligé de faire des sacrifices pécuniaires énormes pour les faire venir à Montréal. Leur équipe est formée de professionnels qui l'an prochain feront partie de ligues supérieures.

Ce sera donc un événement à nul autre pareil, aussi nous conseillons fortement à tous les amateurs de se rendre en foule au terrain des Mascotte cet après-midi. Le spectacle sera grand et provoquera une animation intense. Qu'on en prenne note.

AU NATIONAL CET APRES-MIDI

Une seule joute de crosse sera jouée à Montréal aujourd'hui. Ce sont les Canadiens de St-Henri et les Delorimer qui feront les frais de ce spectacle intéressant. Cette partie de crosse, bien qu'étant une simple exhibition de notre jeu national, sera assurément une des plus belles attractions du genre que nous ayons encore vues à Montréal. Doués de grandes capacités, tous les joueurs s'efforceront de briller avec autant de grâce que de possibilité. Grand bien ce sera pour eux, car du résultat de leur travail dépendra le choix des douze athlètes qui devront représenter le National samedi prochain. Indépendamment de ceci, les joueurs joueront tous pour l'honneur de la suprématie. Les Canadiens se prétendent certains de triompher et ne craignent nullement la tentative des fameux Valois Mascotte et St-Albin. De leur côté les Delorimer ne font pas grand bruit, mais par contre travaillent avec une ténacité qui, espérent-ils, sera couronnée d'un succès plein et entier. Ce sera donc, comme on peut le voir, une joute absolument intéressante. Ceux qui assisteront ne regretteront certainement pas pas leur présence, car en nous assure que les amateurs avides d'émotions en auront tant et plus.

LA LUTTE

LE CHAMPIONNAT DE LA LUTTE EN BELGIQUE

Le championnat de la lutte en Belgique a eu lieu tout récemment au théâtre de l'Opéra, à Bruxelles. Participent à ces grandes tournées 21 lutteurs dont voici les noms: Le Russe Hacken-Chmidt; les Français Robinet, Mellet, Guerin, Gimbert, Grange, Fournier, Jonaral, Etloet et Joli; les Allemands Koch, Senackman, Muller et Milon; le Hollandais Van Tol; les Belges Clerment-le-Terrasser, Loiret Desrièrd et Deburyn; les Suisses Marc-Le-Boucher et Jules Kossert.

Ce fut Hacken-Chmidt qui se fit proclamer champion de Belgique; ayant défait dans le tournoi, ce Ciment-le-Terrasser et de Schoekman. Le vainqueur de ce tournoi participera aussi à cinq autres championnats et dans les cas sortit toujours victorieux avec les plus grands honneurs.

QUI GAGNERA LES FAMEUSES COUPES?

DEUXIEME JOUR DES COURSES EN BUGGY AU PARC DELORIMIER. A nombre des événements sportifs de premier ordre que nous allons avoir aujourd'hui à Montréal, se trouvent sans contredit, les fameuses courses en buggy organisées par les membres du club hippique Delorimer, qui ont provoqué tant de bruit lors de leur première réunion, il y a quinze jours. De fait, pour tout véritable amateur de l'hippisme, il ne devrait y avoir rien de plus intéressant que ces concours entre chevaux trotteurs et ambuliers.

L'attraction extraordinaire qu'on a réussi à donner au public a déjà obtenu tout le succès auquel on était en droit de s'attendre. Nous prévoyons donc que, vu les résultats fort encourageants obtenus par le passé, les membres du club verront leur travail considéré avec avantage et que la foule qui sera présente aux courses de cet après-midi saura prouver d'une manière ostensible, sa grande satisfaction. Trois classes sont au programme et au delà de vingt inscriptions sont actuellement enregistrées.

NOTRE CLUB DE POLO

Il y a eu hier à St-Lambert sur le terrain du club, une magnifique pratique préparatoire, en vue de la grande joute que notre club local doit entreprendre samedi prochain avec le club de Toronto pour le championnat du Canada. Tout a réussi à merveille et tout s'annonce très favorablement pour les membres de notre club quant à ce qui concerne le résultat de la joute future.

LA NAGE

UN EXPLOIT EXTRAORDINAIRE. Montagu Holben nageur anglais vient d'accomplir un exploit qui tient réellement du prodige. Après avoir essuyé trois fois sans avoir pu réussir, de traverser la Manche à la nage, soit une distance d'environ quarante milles, il a encore tenté son dangereux exploit ces jours derniers. Malheureusement après avoir parcouru trente-neuf milles, il fut soudainement pris de crampes et dut abandonner au moment même où il allait atteindre le but tant désiré.

LA RAME

UN SUCCES IMMENSE POUR LES REGATES ORGANISEES PAR LE CLUB NAUTIQUE GRAND TRONC. Environ quatre mille personnes profitant de la température idéale que nous avions hier, se sont rendus à Verdun, afin d'être témoins des plus belles que nous ayons encore eues cet été. Le programme des courses qui était très élaboré, fut mis à exécution avec grand succès. Toutes les courses furent en effet plus contestées et vainqueurs comme

Voyage Spécial jusqu'à Sorel

Par le Vapeur. TROIS-RIVIERES. A L'OCCASION DE LA VISITE DES EXCURSIONNISTES DE QUEBEC. Dimanche après-midi, le 31 Aout 1902. Départ du Quai Bonsecours à 1.30 hrs. Retour à 6 heures. Billets (aller et retour) 25 cents. Grand Concert à bord par un Orchestre de Québec. Pour autres informations, s'adresser à A. P. PIGEON, 1595 Rue Ontario.

vaincus, reçurent leur large part d'applaudissements. Un nombre des citoyens distingués qui ont remarqué sur la vaste estrade rassemblée à cette multitude de spectateurs s'y trouvaient Son Honneur le maire Cochran et grand nombre d'échevins de la municipalité de Montréal. Bref ce fut splendide et ceux qui en furent témoins conserveront assurément un excellent souvenir de ce brillant événement équatique.

PROGRAMME

Chaloupe à voiles, 2 milles—1er Little Eva, à Thomas Bentley; 2e Ping Pong à A. May.

Canot simple senior, 1/2 mille—1er G. Davidson, L. B. C.; 2e C. Boaz, G.T.B.C. Esquif simple, 1/2 mille—1er G. Edwards, G.T.B.C.; 2e C. Parker, G.T.B.C. Esquif à un aviron, 1 mille—1er G. Edwards, G.T.B.C.; 2e R. Laing, G.T.B.C.

Canot simple (Interm.), 1/2 mille—1er C. W. Marshall, G.T.B.C.; 2e C. Boaz, G.T.B.C. Esquif double, 1/2 mille—1er G. Edwards, G.T.B.C. et C. Parker, G.T.B.C.; 2e Rallow et McLean, G.T.B.C.

Canot tandem Jun., 1/2 mille—1er J. Johnson et J. Low, Lachine B.C.; 2e A. Baynes et G. W. Brown, G.T.B.C. Canot à 4 avirons, 1 mille—1er W. C. McLean, A. Peary, A. S. Marshall et C. N. Marshall; 2e A. McLean et A. Ward, G.T.B.C.

Canot tandem Interm., 1/2 mille—1er Boaz et Browning, G.T.B.C.; 2e Smith et Christie, St-Lambert.

Canot à quatre 1 mille—1er A. L. Marshall, C. N. Marshall, C. N. McLean et A. Peary, G.T.B.C.; 2e C. Phillip, C. Roberts, K.R.N. Andrank et R. Laing, G.T.B.C.

Canot simple Jun., 1/2 mille—1er A. McLean, G.T.B.C.; 2e A. Bain, G.T.B.C. Esquif dames et messieurs—1er Mille E. McLean et M. G. Edwards; 2e Mille Mellington et M. Scott.